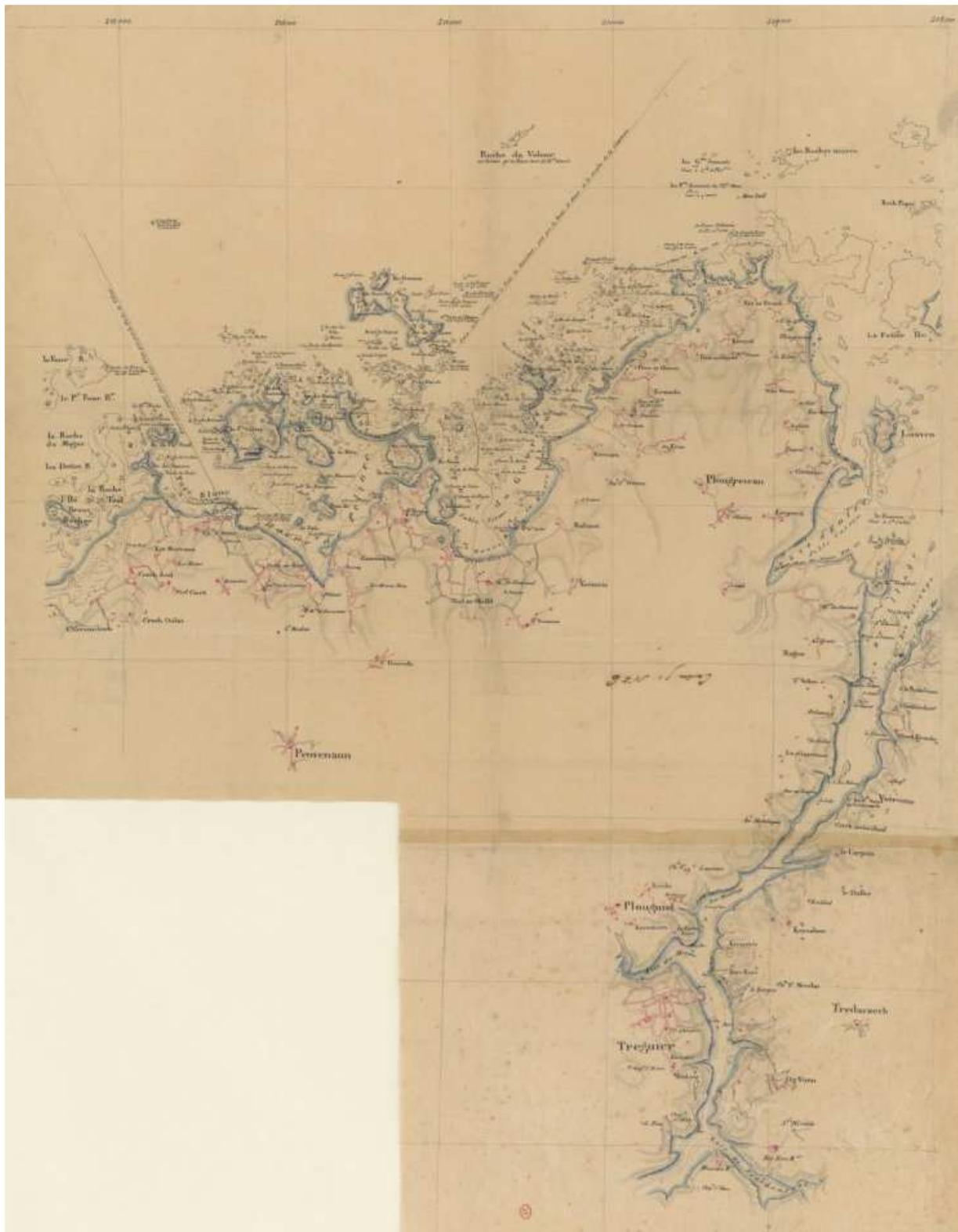


Port-Blanc, Port-Noir ou une magnifique carte manuscrite de la fin du XVIIIème



Cette carte manuscrite du dépôt des cartes et plans de la Marine est certainement la première carte marine précise de Tréguier à Port Blanc

22 mai 2013

Article de Pierre-Yves Decosse sur <http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

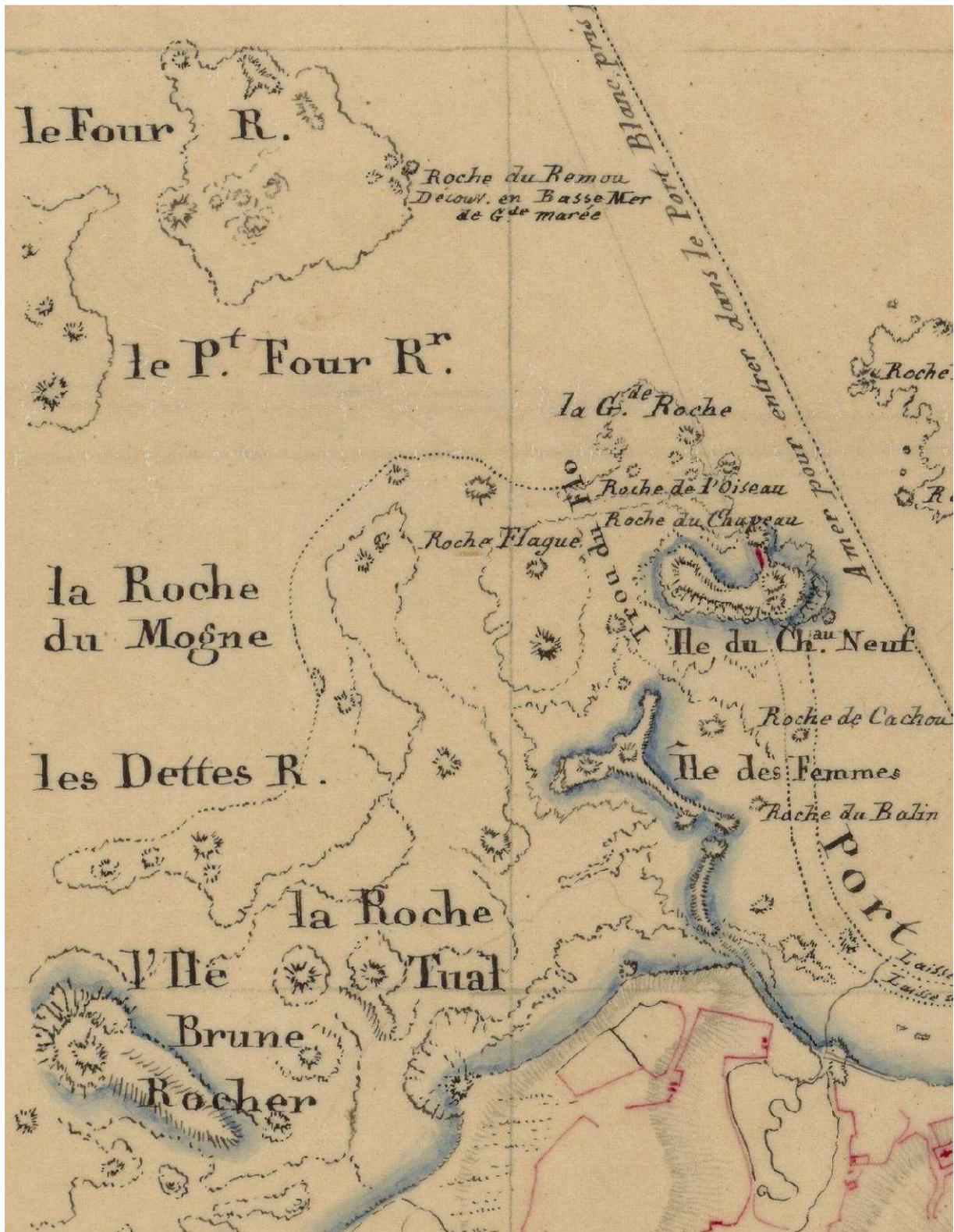
L'hydrographie moderne a eu quelques prémisses avant les travaux du génial Beautemps-Beaupré. En 1771, le dépôt des cartes et plans de la Marine lance le projet d'un nouveau Neptune français, les cartes de références des côtes de France de cette époque réalisées par Bellin présentent de nombreuses erreurs et approximations et sont estimées comme obsolètes. Ce projet est ambitieux, de décrire les côtes occidentales de France en 32 cartes à la même échelle et se chevauchant pour que les navigateurs aient la même précision partout.

En 1776 cette mission est confiée au lieutenant de vaisseau Louis-Bon-Jean de la Coudre de la Bretonnière, avec les ingénieurs hydrographes Pierre-François Méchain et ses collègues Lartigue et Grancourt. Ils ont à leur disposition un lougre et une corvette et de nombreuses embarcations. Ils commencent par les côtes nord de la France. En 1778, l'implication de la marine dans la guerre contre les anglais pour l'indépendance des États-Unis signe l'arrêt de cette mission. C'est seulement en 1786 que Charles Pierre Claret de Fleurieu relance cet ambitieux projet. C'est certainement vers cette époque que sont levées les côtes de Bretagne.

Il existe à la BNF, dépositaire d'une partie du fond historique du Service Hydrographique de la Marine 3 cartes du secteur de Port-Blanc. Ces cartes sont des épures sur calque, ce sont des documents de travail des hydrographes du « dépôt des cartes et plans de la Marine » à Paris.

Une en particulier est la synthèse des précédentes elle s'intitule simplement « Tréguier Port-Blanc » et n'est pas datée précisément l'ensemble de la collection est daté 1771-1785 [Division 3 du portefeuille 43 du Service hydrographique de la marine consacrée à la carte topographique des côtes de France offrant celles de la Bretagne depuis le Mont Saint-Michel jusqu'à l'île de Noirmoutier]. Cette carte est au 1 : 14 000 et mesure 112 cm x 83 cm

Cette carte n'a jamais été gravée sur cuivre, pour être reproduite et diffusée aux navigateurs.



Partie Ouest de Port Blanc :

Comparons avec la toponymie de la carte du XIX^{ème} siècle levée en 1837 sous les ordres de Beautemps Beupré, l'île Bruc est nommée l'île Brune, Roch Tual nommé Roche Tual, Roch Dieou sont nommés les Dettes et les Flaqueresses, la Roche Flaque.

22 mai 2013

Article de Pierre-Yves Decosse sur <http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

Le tracé du four n'est pas très précis, la « roche du remou » est peut être la basse Morchass (3.9m) ou la basse est du four (0.6m)



Port-Blanc, Port-Noir :

Bien évidemment vers 1785, aucune cale ni balise n'existe à Port-Blanc, aucune maison sur les îles à l'exception de la chapelle de l'île Saint-Gildas, le mur de l'étang de l'île n'existe pas

le chenal du trou du Flot dans l'Ouest de l'île du château est bien indiqué, les grosses roches dans le nord de l'île du château neuf sont nommées alors qu'elles ne porte plus de nom sur la carte de 1843 : la grande Roche, la roche de l'oiseau et la roche du chapeau. Sur l'île du château neuf la marque rouge est la pyramide servant d'amer, ce qui était rare en cette fin du

22 mai 2013

Article de Pierre-Yves Decosse sur <http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

XVIIIème Dans l'Est de l'île des femmes la roche de cachou porte plus tard le nom de roche avel et la roche à la pointe S.E. s'appelle Roche du balin . Le rocher du voleur n'a pas changé de nom, sur la pointe à l'ouest du rocher, le corps de garde de Port-Blanc. On peut constater qu'à cette époque le corps de garde de l'île du château neuf n'est plus dessiné. Dans l'Est du Voleur, le port des bouchers qui fut appelé plus tard port des bateaux (Thomassin 1876) et devant cette anse dans le chenal la pierre des Margerats qui « ne découvre qu'en grande mer et couvre à 1h du flot »

Faisons le tour de l'île saint-Gildas depuis le sud ouest en passant par le nord
Au sud ouest de Saint Gildas, le petit îlot Roche Rolouette, actuellement Roc'h Louet, puis Roche rousse « couvre qu'en grande mer », soit Roc'h Ruz avec maintenant sa balise rouge, La roche du paresseux, n'est pas bien positionnée, il apparaît un nom que l'on ne voit pas sur les autres cartes la roche des pointes à l'extrémité ouest de Saint-Gildas.
Plus au nord la roche Malvant, notée maintenant Roche Malouisan, ce qui signifierait la roche des malouins . A l'extrémité nord-ouest, la roche blanche, Men Gwen. La roche du large semble être la pointe Gourhan. On retrouve bien les roches Rubin, Rec'hier Rubin, la roche de Brutuguenne, notée sur la carte actuelle Butughen, qui en breton ar Brutuguennou veut dire les tas d'ordures. La roche du Cerf et la mauvaise pierre sont directement traduits du Breton Roc'h Haro et Men Fall, la mauvaise pierre porte bien son nom le long du chenal Est de Saint-Gildas et cotant 4.20m « couvre à deux heures de flot »

A l'ouest de l'île aux levrettes, le trou du port noir, porte bien son nom car en venant du large il peut être confondu avec le Port-Noir.



Port-Noir par temps gris

Nous arrivons au magnifique chenal dans l'Est de saint Gildas où les sillons de galets entre les roches sont remarquablement bien dessinés. On voit très bien le sillon en travers du chenal formant un seuil. Ce chenal et son mouillage dans le nord du sillon se nomme Port-Noir, en effet les galets et certaines roches semblent plus noirs qu'ailleurs, ce passage est connu actuellement sous le nom de Bornoar, un nom qui me paraissait étrange et sans origine bretonne. L'origine de ce nom est maintenant retrouvée.



Ar Jentilez, réplique de flambart goémonier de Perros, au mouillage au Port-Noir, au second plan, de gauche à droite, l'île Zilliec, la roche aux cochons, les îles Gouinisis

22 mai 2013

Article de Pierre-Yves Decosse sur <http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

rouge, l'arrivée des chemins au fond de Pellinec laisse à penser que la chaussée submersible existait au même endroit qu'aujourd'hui

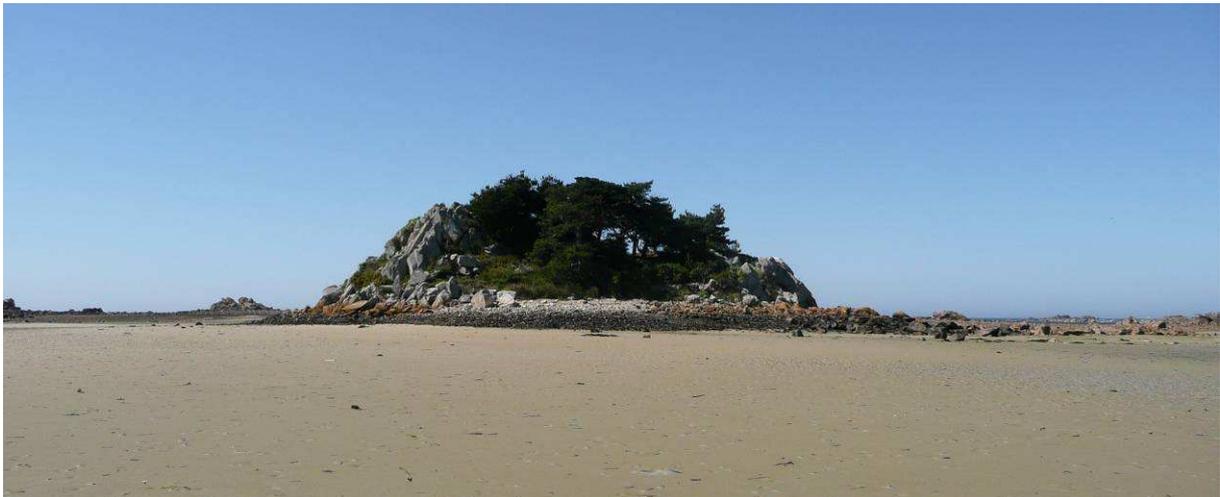
Au sud de la chapelle on trouve le petit port naturel abrité par un sillon de galet, il se nomme en toute logique le petit port. Au S.E. de saint Gildas la Roche Toulinti, puis de chaque côté du petit chenal la Roche des moutons et la Roche Trégoiriaut et dans l'Ouest de l'île Marquer la Roche de lait. Au sud-ouest de la petite île on trouve le minuscule îlot, l'île petite nommée sur la carte actuelle l'île aux moutons.

Puis l'on trouve, île Marquer, la petite île, l'île au marsouin et l'île du milieu, Zilliec au bout de son sillon de galets « Setons de galet qui ne couvre jamais »

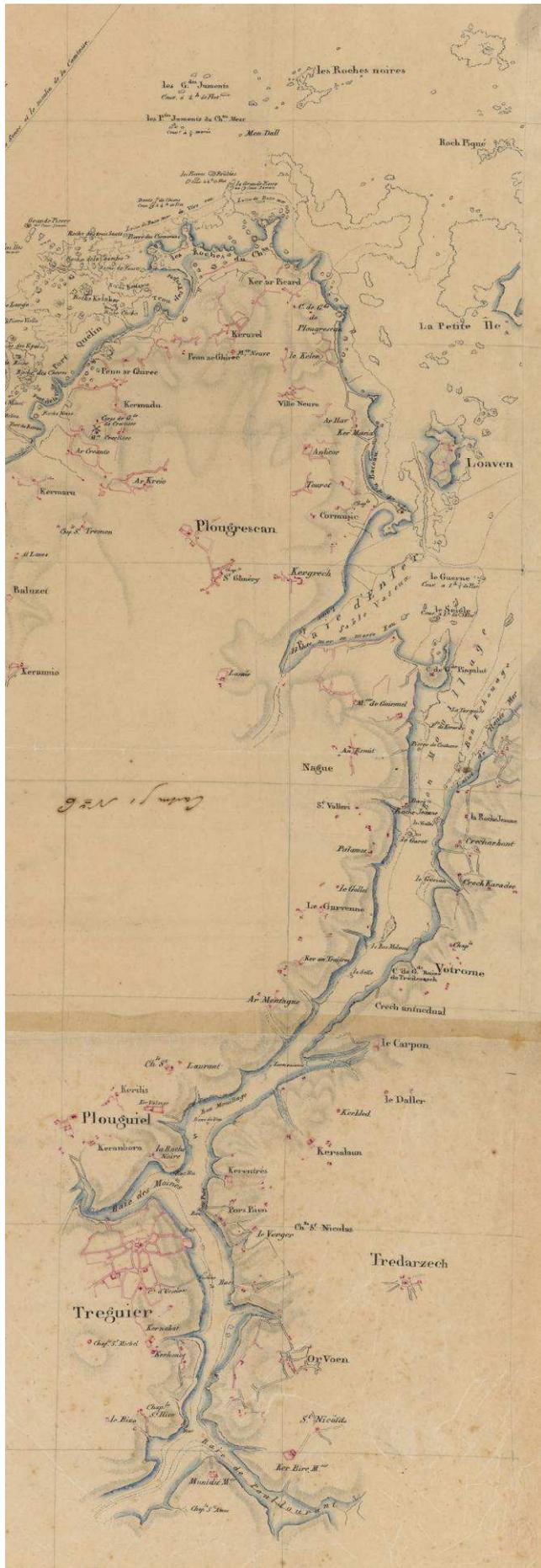
Plus intéressant cette carte permet de nommer les îles entre et Zilliec

A proximité du sillon formant le seuil de Port-Noir, la minuscule île des Roches puis deux îles les îles Gouinisis la plus nord de ce groupe d'île est nommée l'île des moutons, la petite île située sur le plateau de sable vasard est la Roche au genêts et le gros rocher en arrivant sur l'île Zilliec la Roche du Cochon

Le port de Bugueles est nommé petit port et l'île au sud de Bannalec (l'île des genêts) est l'île du Coq, aucune chaussée de moulin à marée n'est représentée, un moulin ancien existait à cet endroit mais avait disparu en cette fin du XVIII^{ème}, le moulin actuel date des années 1830. L'île Auza nommée sur la carte actuelle l'île Ozac'h (l'île du maître) dans l'Est de Bannalec semble nettement plus petite sur cette carte que maintenant.



La Roche aux genêts, dans l'Ouest de Zilliec, cet îlot, ici vu du sud, apparaît tout rond et couvert de végétation



Article de Pierre-Yves Decosse sur <http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

La rivière de Tréguier :

Bien sur cette carte aucun pont sur le Jaudy et le guindy, mais plusieurs passages de bac à la roche-jaune, à beg Melen indiqué sur la carte bac melen, au niveau du vieux quai de tréguier, au niveau de l'ancien pont Canada, et un en face de la baie de Pouldouran

L'embouchure du guindy est appelée Baie au moins certainement en référence aux moines franciscains de l'île aux moines ayant évacués les Sept-îles pour s'installer à Plouguiel

Sources et bibliographie:

Cette carte à la BNF sur la base Gallica

http://gallica.bnf.fr/Search?ArianeWireIndex=index&p=1&lang=FR&f_typedoc=cartes&q=tr%C3%A9guier+port-blanc

Cette carte appartient à un ensemble de 250 cartes manuscrites de travail couvrant du Mont-St Michel à Noirmoutier

<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42341678x>

A la mer comme au ciel. Beutemps-Beaupré et la naissance de l'hydrographie moderne (1700 - 1850) Olivier Chapuis Presses de l'Université de Paris-Sorbonne (1999)

Toponymie nautique de la côte nord de Bretagne entre le Plateau de la Méloine et les Héaux de Bréhat Alain le Berre 1973

Carte SHOM 7125 Abords de Perros Guirec Sept-Îles.

Carte SHOM 7126 De l'Île Balanec aux Héaux-de-Bréhat - Cours du Jaudy.

PLAN DES ENTRÉES DE PERROS ET DU PORT BLANC. Dépôt des Cartes et Plans de la Marine 1843 levé en 1837 par les ingénieurs hydrographes de la Marine, sous les ordres de M. Beutemps-Beaupré. (N° 974)



Port des bouchers ou port des bateaux vu vers l'anse de Pellinec vers 1900

22 mai 2013

Article de Pierre-Yves Decosse sur <http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>